



MICAH THOMAS

Reveal

Sortie le 8 septembre 2023

Révéle auprès du public international au tournant des années 20 avec la parution en trio de son premier disque en leader *Tide* et son entrée quasi-simultanée dans le stimulant quartet du saxophoniste Immanuel Wilkins, le jeune pianiste Micah Thomas ne semble décidément pas avoir de temps à perdre. En faisant paraître aujourd'hui son nouvel opus *Reveal* il confirme non seulement ses exceptionnels talents d'instrumentiste mais, puisant dans l'histoire du jazz moderne de quoi nourrir une conception novatrice et puissamment organique de la canonique formule "piano/contrebasse/batterie", s'affirme d'ores déjà comme un des fer-de-lance d'une nouvelle génération de musiciens de jazz américains bien décidée à conjuguer la tradition au subjectif présent.



REVEAL

Sortie le 8 septembre

LINE UP : Micah Thomas, piano | Dean Torrey, guitare basse | Kayvon Gordon, batterie

TRACKLIST :

1. Little Doctor (Take 2) / 2. Look at the Birds / 3. Eros / 4. Sacred Memory / 5. Little Doctor (Take 1) / 6. Lightning / 7. Stars / 8. Troubled Mind / 9. Denardirn

Né en 1997 à Columbus, Ohio, dans une famille multiculturelle (son père, pasteur, est originaire de Chennai en Inde), **Micah Thomas** aura connu tout au long de son enfance et de son adolescence le parcours idéal réservé aux jeunes prodiges. Installé au clavier dès l'âge de 8 ans pour satisfaire et encadrer des dispositions précoces pour la musique, Micah Thomas se découvre très vite un goût prononcé pour le jazz de Miles Davis, John Coltrane et Thelonious Monk...

Label : **Artwork Records**
Distribution : **Pias** 



Contact promo : Antonin Lennes - antonin@donnalee.fr - 06.77.99.38.82

donna lee.

Repéré dès ses années de lycée par le violoniste **Christian Howes** alors au faite de sa renommée, il commence à se produire en public en sa compagnie pour finalement intégrer à peine âgé de 18 ans l'équipe pédagogique de son **Creative Strings Workshop**. Obtenant dans la foulée la prestigieuse bourse **Jerome L. Greene** de la Juilliard School, la petite star locale tout en continuant de multiplier les concerts de prestige dans son Ohio natale (aux côtés notamment de **Joshua Redman** et **John Clayton** dans le cadre de la série de concerts donnée en 2017 par le **Columbus Jazz Orchestra de Byron Stripling** célébrant les 45 ans de l'institution) voit alors son horizon s'ouvrir considérablement. Plongeant sans retenue dans l'effervescente et exigeante scène jazz new-yorkaise, le jeune pianiste attire très vite l'attention de ses pairs comme de ses aînés par la clarté et la créativité d'un style aussi flamboyant que raffiné proposant une vision syncrétique et très actuelle de la tradition envisagée sous toutes ses formes.

Passant avec une musicalité jamais prise en défaut de la veine résolument hard bop de l'orchestre du vétéran **Billy Drummond** (cf. le disque *Valse sinistre* paru en 2022) aux univers plus sophistiqués et modernistes du trompettiste **Ambrose Akinmusire**, du contrebassiste **Harish Raghavan** ou du guitariste norvégien **Lage Lund** — **Micah Thomas** multiplie surtout dès cet instant les collaborations avec les jeunes talents de sa génération, pour une bonne partie d'entre eux rencontrés à la Juilliard School. Membre régulier du quartet du saxophoniste alto **Immanuel Wilkins** au sein duquel il enregistre pour Blue Note deux albums majeurs de ces dernières années (*Omega* en 2020 et *The 7th Hand* en 2022), mais aussi partenaire (avec **Wilkins**) du trompettiste **Giveton Gelin** (cf. *True Design*, paru en 2020) ou encore du saxophoniste ténor **Walter Smith III** (*In Common 2*), Micah Thomas ne se limite pas pour autant à décliner une esthétique post-bop actualisant brillamment l'héritage Blue Note mais s'aventure également volontiers dans des contextes plus ouverts relevant d'autres traditions, ainsi qu'en atteste sa participation active et inspirée aux deux disques *Bhakti* et *O, Sun* de la jeune saxophoniste avant-gardiste **Zoh Amba**, adoubée par **John Zorn**.

Ce sont précisément cette ouverture d'esprit et cette capacité à prendre en compte et synthétiser en un discours toujours personnel et inventif l'ensemble de l'héritage du jazz moderne que l'on retrouve aujourd'hui comme condensés dans *Reveal*, le troisième album en leader du jeune pianiste. Retrouvant avec le contrebassiste **Dean Torrey** et le batteur **Kyle Benford** les partenaires de son trio régulier, **Micah Thomas**, après une magistrale incursion en solo pour le label LP345-Records (*Piano Solo*, Grand Prix du Disque de l'Académie Charles Cros 2022), reprend les choses là où son premier disque *Tide* les avait laissées pour nous offrir, avec un mélange d'autorité, de naturel et d'audace impressionnant pour son âge, une manière de manifester une esthétique, posant définitivement les bases d'un "art du trio" éminemment singulier et novateur.

Mettant en œuvre une conception orchestrale et résolument collective de la formule, fondée sur une interaction généralisée, les trois musiciens développent une musique à la fois étonnamment compacte dans ses textures et ses polyrythmies enchâssées et d'une grande fluidité gestuelle, comme si cette concentration intense d'énergies générait des espaces intérieurs où s'engouffrait avec une virtuosité étincelante le chant à la fois clair, magnifiquement articulé et savamment discontinu du piano. S'inscrivant dans cette tradition à la fois lyrique et abstraite du piano jazz qui via Chick Corea remonte jusqu'à Thelonious Monk (le thème, « **Troubled Mind** », en est une magnifique démonstration qui actualise les intuitions posées en 1968 par Corea dans *Now He Sings, Now He Sobs* en compagnie de Miroslav Vitous et Roy Haynes), tout en laissant percevoir au gré des plages les influences plus ou moins subliminales des grands maîtres de la modernité (de Paul Bley à Brad Mehldau) — Micah Thomas dans ce disque fondateur d'une totale maîtrise formelle s'autorise toutes les audaces sans jamais sombrer dans un quelconque maniérisme, concluant même en forme d'apothéose sur les motifs répétitifs hallucinatoires de « **Denardirn** », morceau subtilement expérimental ouvrant pour le coup véritablement de nouveaux horizons.